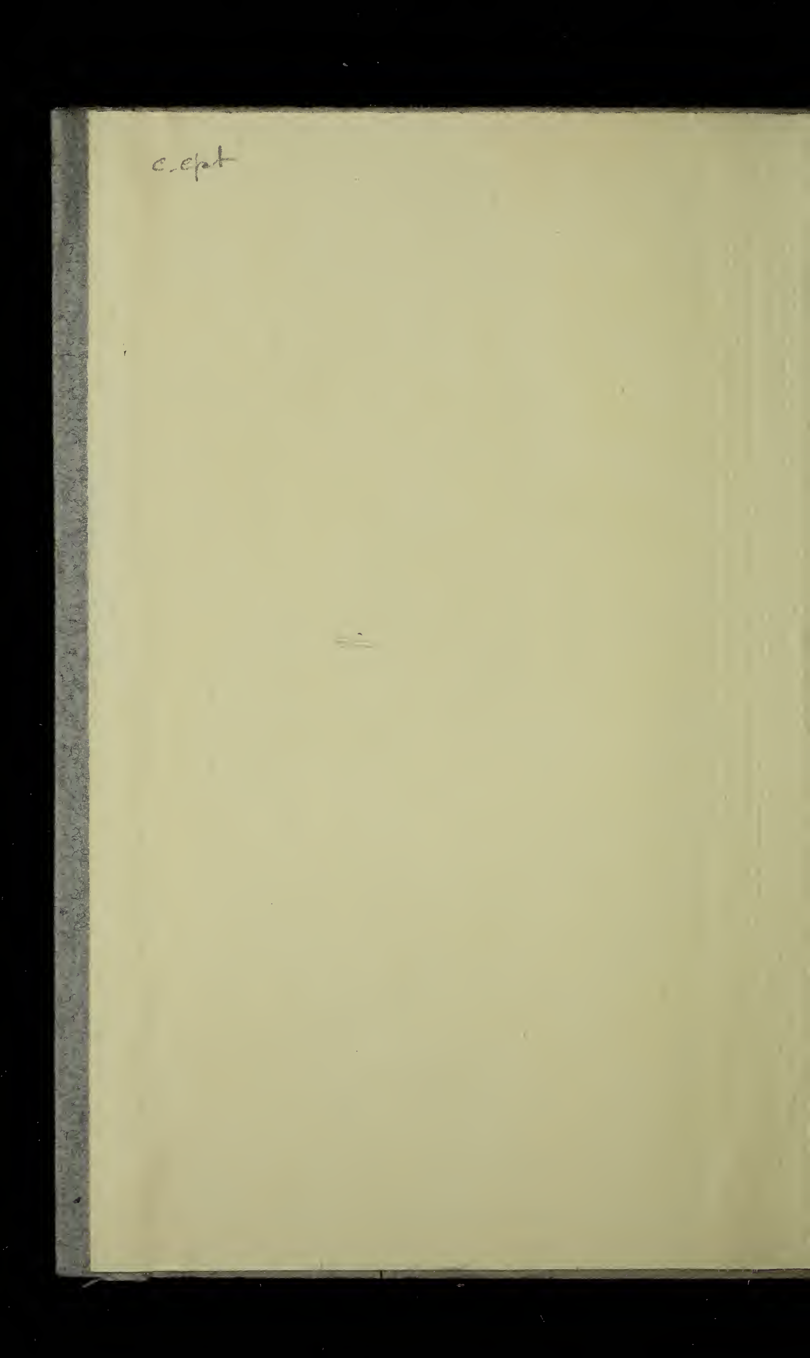
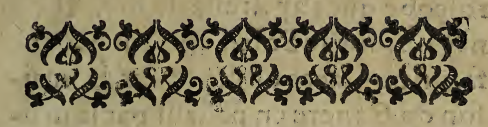


L'HOROSCOPE DV CONESTABLE,

AVEC LE PASSE *par-tout des Fauoris.*

M. DC. XXII.



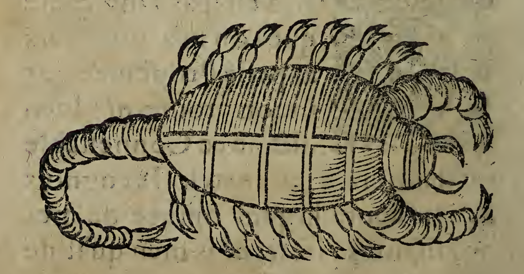
L'HOROSCOPE DV CONESTABLE.

AVEC LE PASSE par-tout des Fauoris.

CE n'eſt pas ſans cauſe que l'on m'a touſiours appellé Prophete : car i'auois touſiours bien dict de ce Conneſtable qu'il ne ſeroit immortel. Ie cognois à cette heure la plus opinee de mes predictions. Ie ſçauois bien qu'il ne dureroit pas touſiours : on a beau chaſſer, battre, & gourmander les enfans du logis, en fin touſiours

ſont-ils les maiſtres. Voicy l'Hhoroſcope que i'ay dreſſé de luy. Il eſt nay de iour, le Soleil entrant par vne façon non accouſtumee ſur la maiſon du Cancre en paſſant par la maiſon du Zodiaque: ces myſteres ſont grands, conſideré les attentiuement & deuant toutes choſes, il faut cognoiſtre la forme en laquelle le Cancre apparut en ſa natiuité; Car il y a pluſieurs ſortes de cancres ſelon les Naturaliſtes, il eſtoit de la façon de celuy que nous nommons ordinairement.

CANCELLVS.



OR venons à conſiderer quelle ſimpathie & conformité auoit

de Luyne auec cette beste.

Premierement Belon liure 2. des Poissons, remarque que cest animal a vne coquille, mais il la desrobe à quelque autre genre de Conchiles & se cache dedans.

Secondement selon le mesme Autheur au mesme liure, il n'est bon à rien qu'à prendre les autres les mettant à l'ameçon.

Tiercement, il a quantité de pieds & de Griffes.

Au premier nostre Connestable, a-il iamais rien fait autre chose que se saisir non par force mais par finesse & tromperie des places & Citadelles du Roy, pour sauuer & mettre à couuert ses rapines & sa personne. A il iamais esté reuestu que des plumes d'autruy: & de telle façon que chacun reprenant le sien il demeureroit pire que le Corbeau d'Esope.

Au second, qu'à iamais fait en sa vie autre chose de Luyne, que tromper, seduire, & abuser vn chacun, tesmoin vn mesme Office qu'il vendoit

à trois perſonnes differentes.

Au troiſieſme, qui a iamais eu tant d'adreſſe à s'enfuyr que luy, & qui iamais fut ſi peureux & timide que Luyne, qui s'effrayoit de l'ombre de ſon eſpée lors qu'attachee à ſon coſté il s'admiroit à la chandelle: Et qui voyant vn iour Monſieur du Mayne en peinture (que Dieu abſolue) tenant vne eſpee en ſa main durant le ſiege de Montauban, s'effraya ſi fort que ſe mettant à genoux commença à crier, Monſieur Monſieur ie vous crie merci pardonnez moy.

Au reſte, ainſi que toutes les pattes de ce Cãcre ont des ſerons, Luyne prenoit de tous coſtez : *Et ab hoc & ab hac & ab hoc.*

Or venons ſur ce que i'ay marqué au Ciel, il y a quelque temps eſtant tranſporté iuſques à la derniere viſion de l'air.

I'ay veu premierement ſelon l'ordinaire toutes les planettes, Saturne, Iupiter, Mars, Mercure, le Soleil, Venus, & la Lune, viſiter ſou-

uent la Maiſon du Cancre, & Iupiter ſe couurir du Zodiaque.

Puis apres vne eſtrange methamorphoſe, i'ay ouy vne eſtoille cõme celle de quelque ſage Caton, ou pluſtoſt valeureux Alexandre, parlant ainſi à Iupiter. Iuſques à quant toy qui eſt Maiſtre du Ciel & de la Terre, fleſchiras-tu? & t'aſſuiettiras tu à paſſer ſoubs ce Zodiaque? ne veux-tu point ſeçoüer le ioug.

Puis i'ay veu Iupiter ayant à gré ſes paroles dire, Ouy ie le veux, ie trouue ton Conſeil fort bon, il faut foudroyer le ſigne du Cancre, le Thaureau, le Bouc, le Scorpion, & le Gemini, afin que ma puiſſance s'eſtende par deſſus, battent les eſtoilles, & qu'il n'y ait maintenant autre maiſon que la mienne.

Alors Iupiter appellant Pandore auec ſa boïtte, commande à quelqu'vn de ſes partiſans (qui ſont ordinairement toutes ſortes de maux & de maladies) commande diſie au Pourpre d'aller frapper le Cancre &

briser tous les signes du Zodiaque. Qu'est-ce qui nous est figuré par cela, sinon que Dieu qui a les cœurs des Roys dans sa main a exaucé le nostre en sa tribulation par les prieres iournalieres de tous les bons François.

Ces dragonneaux ont esté foudroyez, tous les autres meschãs qui n'estoient au fonds que Celiers, Taureaux, Boucs, & la plus-part Gemini, & Scorpions ayant bonne apparence d'abord, mais picquãt & tuant de leur queuë.

SIZAIN.

N'atmets Plutõ dans tes lieux sombres,
Si tu ne veux troubler les ombres,
Celle de Luyne qui vouloit
S'il eut peu maistriser la France,
Le Ciel en a fait la vengeance
Fasché de ce qu'il la troubloit.

Celuy qui espuisoit la France,
De ses Finances & moyens,

Reduisant

Reduisant en grande souffrance
Ses Villes, & ses Citoyens:
A receu la mort meritee
Par ces Crimes par tout cogneus,
A sa trahison proiectée
Ses Complots ne sont paruenus.

LE PASSEPARTOVT des Fauoris.

Le temps se passe
Et la mort vient,
Monsieur trespasse
L'autre reuient.

VN quart d'heure de patience, Messieurs, pour entẽdre le sens mystique du mystere de ce passage. Depuis le temps que l'Aluyne est flestrie, & depuis que toutes les pensions ordinaires ont esté retranchees, le Pere Arnoux a voulu rendre action de grace à Dieu, de ce qu'il auoit gaigné sa cause & son procés. D'autant (disoit-il) que luy &

tous ceux de sa lequelle couroient vn grand hazard de perdre le credit, & la bonne intelligence qu'ils auoiẽt aupres de la personne de sa Majesté; si par vn heureux destin la Nature n'eust permis que le Connestable pretente ne se fut resolu d'aller entreprendre l'escalade du Paradis; pour voir s'il y paruiendra auec autant de facilité, comme il auoit fait deuant Montauban. Mais il y a troué les murailles pour le moins aussi bien renforcéeés & reparees comme celles de MONTAUBAN ; il est aussi vray semblable qu'il gaignera autant d'honneur contre les vnes comme il a fait deuant les autres, & qu'il est bien plus croyable que l'entree de Paradis luy sera bien plus difficile que celle de Montauban; ayant plus d'amis en vne place qu'en l'autre; veu que l'on tient pour chose certaine qu'il auoit accordé auec le sieur de Rohan, de faire en sorte de pacifier leurs guerres, & de faire esteindre toutes les mauuaises conceptions qu'on auoit conceuës con-

tre les messieurs de la Religion pretẽduë Reformees, voila pourquoy l'on eut eu de plus d'occasion de luy monstrer pl⁹ beau visage en ceste place que non pas le feu Duc de Mayenne & le Cardinal de Guise en Paradis ; ledit Duc ayant expressement commandé au portier du Ciel de se bien donner de garde de permettre l'entree dudit lieu n'y au Connestable, n'y à aucun autre qui luy peut appartenir, apportant pour preuue de ces raisons, que par tout ou le Connestable estoit il taschoit de s'y rẽdre le maistre, & que quand ce ne seroit que pour son interest particulier, qui le poussoit aussi à prendre ainssi vengeance de luy, l'occasion estoit assez capable de permettre qu'il s'opposast à cela : par ce qu'il auoit sçeu depuis sa mort que le coup mortel qu'il auoit receu aux tranchées n'estoit prouenu de Montauban, mais bien d'vn qui estoit de l'armee dudit Connestable, qui auoit esté gaigné par moyen d'vne certaine somme que Monsigot luy deliura comme nous auons sçeu depuis par le moyen dudit

Secretaire qui penſoit auoir quelque grace par la confeſſion de ſes fautes ſi mal à propos commiſes: mais ie crains qu'il ſera contrainct de tenir compagnie à ſon maiſtre,& d'aller voir s'il eſt auſſi aiſé de voler au pays bas comme à l'armee; mais s'il entreprẽd ce voyage ce ſera auec plus d'hõneur que ſon maiſtre, d'autant qu'il luy eſt allé par le grand chemin de poltronnerie eſtant mort dans ſon lict comme vn des plus coüards de toute la race des Prouençaux, ceſtuy-cy voulu ſuiure le chemin Royal, deſirant d'eſtre accompagné de tous les Officiers de la Couronne, aymant mieux de mourir en public & à la veuë d'vn chacun que non pas dans vn lict comme vn hõme effeminé; car peu de perſonnes ont eu le deſir de le vouloir deffendre en ces cauſes ſi ce n'a eſté par aduenture le ſieur Cadnet, qui eſt pour le preſent Monſieur le Gouuerneur de la Prouince de Picardie, encore bien que ledit gouuernement ne luy ait eſté donné à ſi bon prix cõme il ſemble à beaucoup de perſonnes, ſi Monſieur le

Prince s'estoit aussi biẽ vanté d'auoir receu les cent mille escus qu'il a eu, chacun en sçauroit mieux à parler; il n'a point trop mal fait à ce qu'il dit, car tandis qu'il a prins, il n'a iamais esté prins, se souuenant bien que ces Messieurs ne luy venoiẽt offrir de si beaux presens, cependant qu'il s'occupoit à loüer des chambres dans la forteresse de la Bastille, ou dans le Chasteau de Vincenne, il n'a eu aussi depuis aucune enuie d'y retourner, aymans beaucoup mieux estre en garde en son gouuernement qu'aupres de la porte de sainct Anthoine : passons outre, nous auons desia dit que ce Monsieur le Gouuerneur, voudroit bien deliurer ce pauure prisonnier, par quel moyen que ce fust, pour cause qu'il craint de ne trouuer personne qui luy peût estre plus propre ny plus secrets aux affaires qui touchent la vollerie comme celuy-là estoit, ayant desia fort bien accomply son apprentissage durant le temps qu'il estoit au seruice du Connestable auparauant grand Voleur ou grand Fauconnier de Frã-

ce. Ie déplore la mauuaiſe deſtinee qui permet que cette miſerable Citadelle d'Amyens ſerue d'Azil & de refuge à ces perturbateurs du repos public, & ſoit la retraicte des Meſſieurs qui n'ōt iamais fait d'autre profeſſion que de ioüer de la Harpe ; l'on diroit que c'eſt vn bien hereditaire qui appartient du pere au fils: car en premier lieu le Marquis d'Ancre qui a eſté celuy qui a autrefois donné entree à ces Meſſieurs pour paruenir à la faueur, & qui ſçauoit auſſi bien retirer ces pieces comme homme de ſa qualité, en a eſté Gouuerneur apres luy le ſieur de Mōbaſon y a eſté eſtably, qui a eſté vn des premiers qui ait eſté enrolé dās le Cathalogue de ces Meſſieurs, car s'il s'en penſoit excuſer pource qu'il a fait ou biē cōtrefait l'hōme de bien cepēdant qu'il a eſté en cette Prouince, il n'oſeroit auſſi nier, ſi ce n'eſt à la preſence d'vne douzaine & demie de dementis, qu'il n'aye receu de bonnes & belles piſtolles des Meſſieurs de la Religion, pour auoir empeſché vne autre ſainct Barthelemy, qui ne leur pouuoit eſ-

chapper, à cause de quelque boutte-fus de leur Religion, qui ont esté la ruine & la consommatiō de la richesse des Ponts bruslez, ledit sieur a pour le moins deux pieds & demy de né quand on luy plante ce paquet deuant sa porte, ie crois que ce n'est point pour estre camus; son successeur a esté son beau fils, qui a esté le superlatif & le Colonnel de la compagnie de Messieurs les grauds voleurs : il n'est besoin de descrire icy sa vie, chacun la sçait fort bien: N'yeut-il que son frere, qui seroit marry d'estre tenu pour plus honneste homme qu'il n'a esté, & c'est ce Monsieur entre les mains duquel la succession de cette miserable forteresse est tombee & à qui de Gouuernement de cette pauure & affligee Prouince, a esté depuis peu donnee. Ie ne m'estonne pas si l'on dit maintenant parmy les Courtisans faire la reuerence à la Cadnette, car ie crois qu'il a pour le moins autant vsé de bottes que de souliers pour les reuerences qu'il a fait à ceux qui ont esté cause que ce bon morceau luy est

tombé entre les mains : ie ne ſçaurois croire qu'aucune ialouſie ſe fuſſent ſemées entre les Princes & Gentils-hommes de cette contree pour l'accompagner auec autant d'honneur & d'ambition comme il auoit fait à ſon frere, car la peine que pluſieurs auoiēt pris pour les careſſer en croyant receuoir quelque mercede d'eux, a fait que les autres n'ont mouillé le doigt dauantage au pot pour gouſter à quelle ſauce ces Meſſieurs ce traictoient. Aucuns trouuant le premier aſſaiſonnement vn peu trop ſalé pour eux; Car depuis vn certain temps vn bruit commun bourdonnoit à nos oreilles que ces Meſſieurs s'eſtoient inuentez des ſtatuts & ordonnances entr'eux par leſquelles ils eſtoient abſtraicts d'en faire vne exacte obſeruation.

Premierement que tous les profits, hazards & autres choſes ſemblables qui tombera entre leurs mains, n'en ſortira iamais pour r'entrer dans celles d'vn autre.

La ſeconde, qu'il eſt tres-expreſſement enioint à tous ceux de leur race

d'enrichir

d'enrichir aux deſpens de qui que ce ſoit leurs parens, ſans aucunement importuner leurs amis.

La troiſieſme eſt, qui leur eſt permis de s'accõmoder de tout ce qu'ils pourront auoir ſans aucun ſcrupule, ny ſans s'enqueſter s'ils incommodẽt autruy.

La quatrieſme, qu'il n'eſt pas beſoin de ſuyure les ſtatuts & ordonnances des ſaincts Conciles pour ioüir du bien de l'Egliſe, mais bien qu'il leur eſt permis de debiter hardiment & dõner des bonnes penſions à ceux qui ſe voudroient deffaire de leurs benefices, & n'eſpargner en aucune façon de mettre la main à la bourſe pour les achepter.

La cinquieſme, que ce ne ſera peché ny aucune charge d'ame à ceux de leur race qui ſeront mariez & qui ne pourront exercer l'Office & le deuoir de Paſteur, de prendre des Cuſtodinos;& qu'il y a aſſés à loüer pour eux.

La ſixieſme, qu'il ne ſera beſoin de donner aucun gage à leurs ſeruiteurs & officiers d'autant que la liberté de

conſcience leur ſera auſsi bien promiſe qu'à leur Maiſtre.

La ſeptieſme, qu'il ſera permis à leur femmes d'vſer de toutes leurs volontez, pourueu qu'elles ayent le ſoin d'amaſſer pour remplir le magazin.

La huictieſme & la derniere, qu'il leur eſt licite de prendre & de raffler tout ſoit à tort ou à droit ſans eſtre ſubiects à reſtitutions.

Voiez Meſsieurs, ſi ce ne ſont pas là des loix fort iuſtes & équitables & dignes de telles mãgeurs & ſangſuës du peuple, ceſte loy a eſté nommee la loy du Triumuirat que i'ay voulu vous faire veoir, afin de permettre à ceux qui s'en pourront ſeruir à leur aduantage ne l'a point negliger: Ceux qui pour le preſent ſont curieux de mettre en lumiere les genealogies des maiſons les plus renommees, s'ils ſe veulent occuper à faire ou à deſcrire celles des hardis preneurs, ils n'õt qu'à ſuiure de droicte ligne celle qui deſcend de la tige de ces Meſſieurs & en feront vne aſſez ample. Or voila comme ces Meſſieurs ſe ſont touſiours maintenus, &

comme ils ſuiuent les vns les autres à ce miſerable gouuernement : ce quatrain ne viendroit trop mal à propos touchant ce diſcours.

Vn deſbandé reſſort
L'autre reſſort déplace,
Ainſi Luyne mort
Vn autre prend ſa place.

Si l'Exempt des Gardes qui fut enuoyé en cette place, euſt plus cheuauché que n'a fait Branthe ſa Femme; peut eſtre n'y futil arriué trop tard, car à ſon arriuee, la place commençoit deſia à ſe nettoyer, & le bagage eſtoit preſque tout ployé, c'eſt pourquoy le poëte Quiquon d'Amiens à fait ces Vers ſur l'heureuſe arriuee de ce courrier.

La prompte meſſagere
Du vray & du faux bruict:
Qui de courſe legere
Chemine iour & nuict.
Auançoit la ruyne
Au Lieutenant du fort,

Du sieur de Luyne,
Et sa soudaine mort.

Quand vn nouueau message
Party du camp du Roy,
Vint fermer le passage
Arrestant le charroy.

Que ces doubles visages
Auoient fait charger
De thresors & bagages
Du bien de l'estranger.

Ie crois que les appetits de Connestable estoient semblables aux vipereaux, qui à mesure qu'ils croissent rongent le ventre de leur Mere, la tuent, & se maintiennent aux despens de leur vie : de mesmes les appetits mal reglés de cét hõme, eut sans doute tuez & rongez la mere de la France s'il eust vescu d'auantage, & eust espuisé les coffres & magazins des Finances.

C'est assés dit-il, nous faut maintenant parler à Monsieur nostre Apologien qui sçait si bien faire la petite bouche, pour vouloir empescher les langues de dire la verité, comme s'il

ignoroit que tant plus les pretextes ſont grands & ſpecieux, les hommes s'abandonnent à les ſouſtenir; voulant flatter l'oreille de ceux qui ont remply l'Egliſe de ſchiſmes, les conſciences d'erreurs, l'Eſtat de diuiſions, la Police de deſordre, le peuple de miſeres, bref qui ont cauſé mille maladies au vaiſſeau de l'Eſtat. Reſpondez, puis que vous en eſtes vantez, les belles & les genereuſes actions que le ſieur Conneſtable à autresfois faictes n'eſtoient-elles pas compoſées (comme l'on dit) des couleurs des manteaux de Monſieur de Vendoſme? en quel peril? en quel hazard c'eſt-il iamais precipité? veu qu'il auoit ſeulement crainte de ſon ombre quand il eſtoit ſeul, auſſi n'a-il eu ſe renom d'auoir eu la teſte trop legere pour s'eſtre porté le premier aux coups, ſa perſonne eſtoit trop neceſſaire pour le bien particulier de ſa maiſon (comme dit vn certain) & non du public (dit l'autre) c'eſtoit aſſés s'il auoit l'honneur de commander, car il ſe fut trouué bien honteux, s'il euſt fallu qu'il euſt

obey, d'autant que les coups & les batailles luy desplaisoient pour le moins autant comme elle plaisoient au feu Duc de Mayenne. Vous sçauez bien dire que Messieurs de Guyse & plusiers autres vertueux Capitaines sont blasmez dans la Chronique. On vous le nie absolument, car iamais ces Messieurs n'ont donné subiect, comme ceux qui sont soubs la protection de vos escrits, d'aucun blasme ny iniure, & que le Pere Arnoux ny plusieurs autres que vous dictes estre accusez Autheurs & inuenteurs de la guerre: ne sçauez vous pas, que nulle guerre tant aduantageuse qu'elle puisse estre, n'est si profitable au public qu'aucune paix quelle qu'elle soit? Mais ie sçay bien que le zele d'vn vray amour ne vous a fait mettre la main à la plume de si bon cœur comme la recompense que vous auez pretendu de celle à qui vous auez presenté vostre admirable Apologie; ie vous donne aduis de continuer comme vous auez desia commencé, vous en pourrez retirer quelque bon profit, mais ie vous

prie les eſcrits que vous auez fait voir à Madame de Luyne, ſont-ils au moins veritables? Sans doubte vous les auez fait mettre dans vn Dedal, d'où ils auront fort à faire d'en trouuer la ſortie; pour n'auoir aucunemẽt ſuiuy le droict fil de la verité, auſſi certe vos eſcrits qui ſe ſont vantez de ſouſtenir ces Meſſieurs, ſeront pluſtoſt tenus pour nuees noires & eſpaiſſes qui ne ſe creueront iamais ſans le tonnerre de meſdiſance d'vn chacun, que non pas vn vray Tableau où ſeroient repreſentez les belles & genereuſes actions de vos Mecenates, mais pluſtoſt ſeront eſtimez Archiues d'imperfections: vous euſſiez bien deſiré de tirer hors du cercueil celuy qui par vn exprés deſtin a eſté accablé, afin qu'il vous peuſt aider à faire armer les plus coüards au tochin de vos faux, feints, & iudicieux, eſcrits: mais vous ferez beaucoup mieux d'occuper voſtre eſprit, & vos diſcours à entretenir les dames & celles dont vous eſperez quelque recompenſe, que de vous propoſer à reſpondre par eſcript à

ceux qui ne reprefentent la verité que toute fimple & toute nuë , les opinions de la Chronique ne font farcies des drogues de la haine, mais d'vn vray zele qui les trăfporte. Ie n'adreffe les nuës à ceux qui me pourroiēt feruir de cantions pour les deftendre. Ie vous les dedie pour mieux les attaquer, mordez-les fi vous auez bonne denture: vous tafchez peut-eftre à acquerir les charges du miferable Monfigot , fi vous auez bonne langue à vous faire entendre vous y pourrez paruenir , il y fera aufsi chaud pour vous que pour luy , refte qu'on prendra maintenant plus prés garde aux fecretaires que l'on n'a pas fait du paffé. I'ouure l'entree à vne autre refponfe, m'affeurant que voftre plume ne fera fi outrecuidee de paffer les limites du ftil d'vn vray & naturel efcriuain: la mienne luy prefente ce Cartel, non tiré du plus releué ftil des poëfies du Seigneur Garnier, ny d'autre infinitez de poëte à grand volume, mais tiré du cerueau d'vn qui vous craint autant qu'il vous eftime.

Porte-

Porte-fueille des Dames,
Courtisant rempoché,
Qui pour flatter les femmes
Fait si bien l'empesché.

En deux mots ie t'annonce;
Si d'vne autre raison
Tu n'enfle ta responce
Ie t'estime vn Oyson.

Bonne nuict.

RESIOVISSANCE de toute la France, specialemẽt de tous les bõs François, sur la mort du Connestable.

C'Est auiourd'huy, SIRE, c'est auiourd'huy que ie respire soubs l'Astre fauorable de vostre Majesté: C'est auiourd'huy que sans crainte de supplices & des gibets, i'ose vous

recognoiſtre pour mon Prince abſolu : Car auparauant cette heureuſe iournee , V. M. n'eſtoit que le manteau duquel ſe couuroit le tyran de voſtre Eſtat : Les violences, ſurcharges, & deſpences, inutiles ſe faiſoient en voſtre Nom: Il vengeoit ſes paſſions par vos armes , eſtabliſſant ſa tyrannie de voſtre grandeur, afin de l'opprimer par apres , lors qu'il en eut eu peu à peu tiré tous les moyens de ſon eſtabliſſement : Il vous rendoit odieux à voſtre peuple par ſes iniques deportemens ſans que voſtre Majeſté y contribuaſt aucune coulpe : Il chaſſoit voſtre Nobleſſe qui ne vouloit fleſchir ſoubs ſon inſupportable ioug lors que vous l'euſſiez deſiré. Il regorgeoit de threſors, lors que vous en eſtiez grandement diſetteux : Il auoit à ſon leuer deux cens Gentils-hommes, & vous n'en auiez pas deux douzaines : Entroit-il dans voſtre Louure, tout eſtoit plain : En ſortoit-il, c'eſtoit vn deſert. Quand on parloit de

V.M. c'eſtoit vn petit enfant. Parloit-on de Monſieur le Cõneſtable, tout trembloit, tout applaudiſſoit à ce ſeul mot. Enuoyoit-il quelqu'vn des ſiens aux maiſons de ſes creatures qu'il auoit eſtablis à voſtre Conſeil. Fuſt-il Controolleur General des Finances ou autres, quand vn Prince ou Seigneur de qualité & de merite euſt parlé à luy, il le quittoit pour eſcouter le nouueau venu, quand ce n'euſt eſté qu'vn ſimple valet de pied, & que ce ſeigneur euſt attendu deux heures à ſa porte. Voila (SIRE) iuſques à quel degré eſtoit monté l'inſolence de cét homme, ſorty de la lie du peuple. Ces actions ne ſeroient pardonnables à qui que ce fuſt, mais on ſe fuſt moins eſtonné ſi c'euſt eſté vn gentil-homme vrayement François. On a veu autresfois vn des Principaux Officiers de voſtre Couronne, qui pour ſa valeur & ſeruices recommandables auoit gagné vne tres-grande authorité, en laquelle s'e-

ſtant meſcogneu il en deſcheut & perdit la vie : Chacun plaignoit ſon malheur, & euſt deſiré cét accident ne luy eſtre arriué. Auſſi eſtoit-il paruenu à cẽt charges par des voyes d'honneur: mais ce Gentilhommeau icy poltron au poſſible, n'ayant rien de genereux, n'auoit que des moyẽs violents & tyranniques pour s'eſtablir. Auſſi on n'a pas veu vn homme deſeſperer ſon deſaſtre: au contraire ça eſté vne ioye ſi vniuerſelle qu'on en a veu de noſtre temps vne pareille pour quelque bon-heur qui nous ſoit ſuruenu. V. M. Sire, a eu plus de gloire & receu dauantage de benedictions apres la mort de cét homme, qu'il n'auoit eu auparauant. Les Lacedemoniens ſe reſioüirent plus de la victoire qu'Archidame fils d'Ageſilaus leur Roy obtint ſur les Thebains, que de plusieurs autres par eux gagnées en diuers endroicts, à cauſe qu'il n'ẽ euſt vn ſeul des leurs tué en cette bataille qui fuſt ſurnommee ſans larmes. C'eſt donc auec

raisoſt que nous nous resioüiſſons plus de ce bon-heur qui vous eſt arriué ſans que l'on aye veu le ſang d'aucun de vos ſubjects : que ſi auiez remporté quelque grande victoire auec la perte de pluſieurs. O Dieu! que tes iugemens ſont admirables, ie les contemples en cette action, car tout ainſi que ces principales offences eſtoient faictes directement contre luy, auſſi t'en es-tu reſerué la vẽgeance pour punir celuy qui ſeul eſtoit cauſe des miſeres que nous auons ſoufferes depuis quatre ans en ça par ſes pernicieux deportemens. Ce vous ſera (SIRE) vn grand cõtentement d'oreſnauant, puis qu'à la moindre parole tous Princes & Seigneurs, qui par la ialouſie de ce mõſtre inſatiable, s'eſtoient retirez de vous, puis que diſie au monde clain dueil ils vous viennent rechercher ne reſpirant que l'honneur de vos bonnes graces, & qui voudroient auoir ſacrifié mil vies s'ils en auoient autant pour voſtre ſeruice: ne vous

sera-ce pas aussi vn grand contentement de veoir dans vostre Conseil les bons & anciens seruiteurs du feu Roy Henry le Grand vostre *Pere*, que vous auez restablis, d'entre lesquels on en peut mettre (en comparaison) auec les anciens Grecs Demosthenes, Socrates, Licurges, & Aristides tant recommandables à la posterité. Au reste vostre peuple ne se lassera iamais de vous benir & prier pour vostre continuelle prosperité, esperant de vostre Majesté, tout bon-heur à l'aduenir. Heureuse donc & cent fois, heureuse iournee, derniere de nos malheurs, & laquelle sera solemnisee toutes les années, si ce n'est que l'on estime ceste chetiue creature, indigne, qu'on s'en ressouuienne, comme firent iadis les Ezechéens à l'endroit d'vn quidan, lequel pour faire parler de luy à l'aduenir, mit le feu dans le Temple de Diane. Voila (Sire) la voye commune de vostre peuple, qui vous souhaitte d'vne sincere affe-

ction posseder vn long siecle, la Couronne de l'Empire du monde, & apres cette vie receuoir au Ciel celle de l'immortalité.

Le temps commun pere des choses
Fait d'estranges methamorphoses,
Auec ses mouuemens diuers,
Il n'est chose qui ne transforme,
Tout ce qui est en l'Vniuers,
Auec le temps change de forme.

FIN.